



**AU NOM DE LA MERE, la maternité dans la psychose**

\*RENGADE C.E., \*\*COULOT P., \*\*\*MARIE-CARDINE M., \*\*\*\*TERRA J.L.

\**Psychiatre, Chef de Clinique des Universités, Assistant des Hôpitaux, SHU 69G12, Bât 520, Service du Pr. J.L. TERRA, Centre Hospitalier du Vinatier, 95, Bd Pinel, 69677, Bron CEDEX charles-edouard.rengade@ch-le-vinatier.fr*  
Correspondant

\*\**Psychiatre, Praticien Hospitalier, même adresse*

\*\*\**Psychiatre, Professeur Honoraire des Universités, ancien Chef de service, même adresse*

\*\*\*\**Psychiatre, Professeur des Universités, Médecin-Chef de service, Université Lyon 1, même adresse*

Contexte : Peu ou prou d'écrits concernent la maternité dans la psychose. Le statut acquis de mère chez les patientes psychotiques est un remaniement structural mais aussi l'expression d'une nouvelle clinique.

Objectif : À partir de la clinique nous souhaitons interroger la dyade particulière qu'est la mère psychotique et son enfant, lieu de plénitude ou relation d'existence ?

Méthode : Trois rencontres singulières mère-enfant sont interrogées dans l'après-coup :

-Cas n°1: Mme A. en accès maniaque qui hallucine u ne grossesse quand son ami rompt.

-Cas n°2 : Mme S., apatride et schizophrène dont le s injonctions de battre son fils disparaissent avec la régularisation de ses papiers.

-Cas n°3 : Mlle O. dont la symptomatologie schizoph rénique dissociative ne s'abrase qu'en présence de sa fille.

Résultats : La séparation de la mère et de l'enfant entraîne la décompensation de la mère. Inversement la présence de l'enfant garantit momentanément la structure de la mère. L'enfant est un remède pour la mère puisqu'il la répare structurellement. Cette fusion dans la réalité est peut-être un préalable thérapeutique avant d'envisager une séparation symbolique pour accéder en un deuxième temps à la dyade mère enfant.